



HOMMAGE

Nicole Dreyfus, l'amie, la combattante

Nicole Dreyfus nous a quittés ce février dernier, trop tôt et trop discrètement. Celle qui se présentait comme «*avocate, toujours et contre tout*» aura jusqu'au bout contribué à lutter contre l'oppression et son cortège d'injustices. Le 8 mai dernier, âgée alors de 84 ans, elle s'était encore rendue en Algérie pour participer, à Guelma, au colloque organisé par l'université de cette ville en commémoration des massacres qui avaient suivi la manifestation du 8 mai 1945.

Une brillante et courageuse avocate

Née à Mulhouse en 1924, de parents nés allemands - guerre de 1870 oblige - mais francophones, francophiles, et, comme tous les juifs d'Alsace, fondamentalement attachés à la Révolution française qui avait fait des juifs des citoyens, elle grandit dans un milieu attaché aux valeurs de solidarité et de justice. De l'affaire Dreyfus, dont le récit berce son enfance, elle retiendra que des gens se soient levés de toutes parts pour établir la justice, et que le sort emblématique d'un homme ait divisé un pays tout entier. A l'âge de huit ans, elle décide qu'elle sera avocate. Grâce à la solidarité de certains de ses professeurs, elle échappe aux persécutions antisémites et peut poursuivre sa scolarité, puis parvient à passer en Suisse. A la Libération, elle choisit la philosophie et le droit. A 22 ans, elle revêt la robe, prête serment. Elle y sera fidèle.

Devenue membre du Parti communiste en 1949, elle plaide

Dire que le chemin de Nicole fut celui de l'engagement relève de l'évidence, voire du cliché. Il faut surtout rappeler qu'il fut aussi - surtout peut-être - marqué par le talent, un talent rehaussé d'une profonde humanité.

pour des résistants qui avaient conservé leurs armes après la Libération, pour des mineurs poursuivis à la suite des grèves dures de 1947, ainsi que pour des militants qui s'étaient opposés au départ de soldats pour la guerre d'Indochine. La guerre d'Algérie la propulse au premier rang d'une défense difficile : celle des patriotes algériens en lutte pour leur indépendance. A cette occasion, elle plonge dans les méandres éthiques du conflit entre la fin et les moyens, la cause et les modalités mises à son service : tortures, attentats... Elle subit également les affres des condamnations à mort, des exécutions au petit matin, au son des chants patriotiques.

Dire que le chemin de Nicole fut celui de l'engagement relève donc de l'évidence, voire du cliché. Il faut surtout rappeler qu'il fut aussi - surtout peut-être - marqué par le talent, un talent rehaussé d'une profonde humanité. Secrétaire de l'Association française des juristes démocrates, elle intervient pour tous les persécutés du monde et multiplie les missions dans les pays tyranniques, faisant encore et toujours la preuve éclatante de son talent d'avocat, de son courage, de sa fidélité. La dictature de Franco, celle des colonels grecs doivent alors apprendre à compter avec elle, avec sa détermination.

Avocate communiste, elle restera fidèle aux engagements de sa jeunesse, de sa vie, sans jamais confondre entêtement et conviction, naïveté et engagement. Lucide, ne renonçant jamais à l'exercice de son sens critique,

elle était attentive, et elle le fut jusqu'au bout, à ne pas assimiler le chemin et l'objectif, qu'elle considérait comme l'essentiel : construire un monde plus juste et plus solidaire. C'est pour cela qu'elle s'était engagée à 25 ans, et elle considérait que ni les fautes ni les erreurs ni les dérives n'en affaiblissaient l'urgence et la portée.

Est-ce pour ce dévouement que la République lui attribuera, tardivement, la distinction de chevalier de l'ordre national du Mérite ? «*Feignons de le croire*», plaisantera Henri Leclerc, en lui remettant - au nom du président de la République - cette décoration. Quoi qu'il en soit, jamais distinction ne fut autant méritée, et pour autant de raisons. Avec la disparition de Nicole Dreyfus, nous perdons une excellente avocate, une magnifique amie, une grande dame.

Pierre TARTAKOWSKY,
rédacteur en chef
d'Hommes & Libertés